

Vente

## **VENTE**

### **SUR SAISIE IMMOBILIERE**

Extrait des Minutes du Greffe du Tribunal de Grande Instance de LYON, Département du Rhône.

REPUBLIQUE FRANCAISE  
AU NOM DU PEUPLE FRANCAIS

Le Juge de l'Exécution près le Tribunal de Grande Instance de LYON, Département du Rhône, a tranché en l'audience publique du RHONE

la sentence d'adjudication suivante :

<p><b>CAHIER DES CONDITIONS</b> <b>DE LA VENTE</b> <b>Clauses et Conditions</b></p>
---

auxquelles seront adjugés, à l'audience de vente du Juge de l'Exécution près le Tribunal de Grande Instance de LYON, au plus offrant des enchérisseurs, les biens et droits immobiliers suivants :

Sur la Commune de PIERRE BENITE (RHONE) dans un ensemble immobilier en copropriété dénommée RESIDENCE LE SOLEIL sis 5/17 rue du 11 novembre 1918 et 54/56 rue de la République,

- Le lot n° 127, soit un appartement de type F 5 , au 5 rue du 11 novembre 1918, allée D situé au 4<sup>ème</sup> étage du bâtiment A, auquel est rattaché un parking portant le numéro 22

Avec les 58/9449 tantièmes de la propriété du sol et des parties communes générales et les 57/3681 tantièmes des parties communes particulières du bâtiment A

- Le Lot n° 128 soit une cave en sous-sol portant le n° 69 dans le Bâtiment A avec les 2/9449 tantièmes des parties communes générales et les 2/3681 tantièmes des parties communes du bâtiment A.

Cadastrés section AL n° 435.

<b>PROCEDURE</b>
------------------

**La présente procédure de saisie immobilière et de distribution du prix est poursuivie**

**à l'encontre de :**

**Aux requêtes, poursuites et diligences de :**

Le syndicat des copropriétaires de l'ensemble immobilier « LE SOLEIL » sis 5/17 rue du 11 novembre 1918 et 54/56 rue de la République à 69310 PIERRE BENITE, représenté par son syndic en exercice, CITYA VENDOME LUMIERE Société par actions simplifiée à associé unique au capital de 825 888 € immatriculée au RCS de LYON sous le numéro de RCS n°352 332 139 ayant son siège social 109 rue Tête d'Or 69006 LYON, représenté par son président en exercice, domicilié en cette qualité audit siège.

**Ayant pour Avocat la SCP DUCROT ASSOCIES DPA représentée par Maître DUCROT Hugues, Avocat au Barreau de Lyon – Toque n°709 y demeurant 45 Quai Jaÿr à 69009 LYON lequel se constitue sur la présente poursuite de vente.**

**Suivant commandement du ministère de la SELARL PARISOT TIVAN BETTREMIEUX, huissier de justice à LYON y demeurant 12 Allée Irène Joliot Curie Bâtiment B2 69800 SAINT PRIEST en date du 26 juin 2018.**

En vertu et pour l'exécution

- D'un jugement par défaut et en dernier ressort rendu le 26 mars 2009 par la Juridiction de Proximité de LYON,

signifié par acte de la SCP PARISOT & TIVAN Huissiers de Justice à Saint Priest (Rhône) par acte du 23 avril 2009, revêtu du certificat de non opposition délivré par le Greffier en chef du Tribunal d'Instance de Lyon en date du 19 juin 2018 et du certificat de non pourvoi délivré le 14 juin 2018 par le Greffier en Chef de la Cour de Cassation.

- D'un jugement rendu contradictoirement et en premier ressort par le Tribunal d'Instance de LYON en date du 29 août 2011, signifié par acte de la SELARL PARISOT TIVAN BETTREMIEUX, Huissiers de Justice à Saint Priest (Rhône) suivant acte du 14 octobre 2011, revêtu du certificat de non appel en date du 21.01.2013
- D'un jugement réputé contradictoire et en premier ressort rendu par la 10<sup>ème</sup> Ch, Cab 10J du Tribunal de Grande Instance de LYON en date du 10 novembre 2016, signifié par acte de la SELARL PARISOT TIVAN BETTREMIEUX, Huissiers de Justice à Saint Priest (Rhône), suivant acte en date du 5 décembre 2016, et revêtu du certificat de non appel en date du 25.01.2017.

**Pour avoir paiement de la somme de : 34 749,67 €**

**1) PRINCIPAL**

-Condamnation en principal  
Jugement du 26.03.2009.....1 581,32 €

- Condamnation en principal  
Jugement du 29.08.2011 7 545,18 €

- Condamnation en principal  
Jugement du 10 novembre 2016 20 734,55 €

**2) Article 700**

-Article 700 du CPC jugement du 26.3.2009 350,00 €  
-Article 700 du CPC jugement 29.8.2011 200,00 €  
- Article 700 CPC jugement du 10.11.2016 1 000,00 €

3) Dommages et intérêts 100,00 €  
Jugement du 26.03.2009

4) Intérêts acquis 4 281,01 €

Intérêts sur 1 581,32 € : 230,35 €

Du 26.01.09 sur 121 jours taux 3,79 % 19,87 €

Du 27.05.2009 sur 219 jours taux 8,79 % 83,40 €

Du 01.01.2010 sur 10 jours taux 5,65 % : 2,45 €

Du 11.01.2010 sur 355 jours taux 5,65 % 84,46 €

Du 01.01.2011 sur 167 jours taux 5,38 % 37,83 €

Du 17.06.2011 sur 198 jours taux 5,38 % 2,28 €

Du 01.01.2012 sur 5 jours taux 5,71 % 0,06 €

Intérêts sur 100 € : 17,02 €

Du 26.03.2009 sur 62 jours taux 3,79 % 0,64 €

Du 27.05.2009 sur 219 jours taux 8,79 % 5,27 €

Du 01.01.2010 sur 365 jours taux 5,65 % 5,65 €

Du 01.01.2011 sur 365 jours taux 5,38 % 5,38 €

Du 01.01.2012 sur 5 jours taux 5,71 % 0,08 €

Intérêts sur 350 € : 65,16 €

Du 26.03.2009 sur 62 jours taux 3,79 % 2,25 €

Du 27.05.2009 sur 219 jours taux 8,79 % 18,46 €

Du 01.01.2010 sur 365 jours taux 5,65 % 19,78 €

Du 01.01.2011 sur 365 jours taux 5,38 % 18,83 €

Du 01.01.2012 sur 5 jours taux 5,71 % 0,27 €

Du 06.01.2012 sur 333 jours taux 5,71 % 5,57 €

Intérêts sur 7 545,18 € : 2 089,53 €

Du 29.08.2011 sur 62 jours taux 0,38 % 4,87 €

Du 30.10.2011 sur 63 jours taux 5,38 % 70,06 €

Du 01.01.2012 sur 338 jours taux 5,71 % 398,96 €

Du 04.12.2012 sur 28 jours taux 5,71 % 31,24 €

Du 01.01.2013 sur 8 jours taux 5,04 % 7,88 €

Du 09.01.2013 sur 35 jours taux 5,04 % 29,82 €

Du 13.02.2013 sur 687 jours taux 5,04 % 493,34 €

Du 01.01.2015 sur 181 jours taux 5,93 % 152,93 €

Du 01.01.2016 sur 182 jours taux 6,01 % 155,85 €

Du 07.07.2016 sur 184 jours taux 5,93 % 155,46 €

Du 01.01.2017 sur 181 jours taux 5,90 % 152,15 €

Du 01.07.2017 sur 333 jours taux 5,90 % 279,93 €

Intérêt sur 200,00 € : 74,11 €

Du 29.08.2011 sur 62 jours taux 0,38 % 0,13 €

Du 30.10.2011 sur 63 jours taux 5,38 % 1,86 €

Du 01.01.2012 sur 366 jours taux 5,71 % 11,45 €

Du 01.01.2013 sur 730 Jours taux 5,04 % 20,16 €

Du 01.01.2015 sur 181 jours taux 5,93 % 5,88 €

Du 01.07.2015 sur 184 jours taux 5,99 % 6,04 €

Du 01.01.2016 sur 182 jours taux 6,01 % 5,99 €

Du 01.07.2016 sur 184 jours taux 5,93 % 5,98 €

Du 01.01.2017 sur 181 jours taux 5,90 % 5,85 €

Du 01.07.2017 sur 333 jours taux 5,90 % 10,77 €

Intérêts sur 20 734,55 € : 1 721,80 €

Du 10.11.2016 sur 52 jours taux 0,93 % 27,47 €

Du 01.01.2017 sur 10 jours taux 0,90 % 5,11 €

Du 11.01.2017 sur 171 jours taux 5,90 % 573,13 €

Du 01.07.2017 sur 333 jours taux 5,90 % 1 116,09 €

Intérêts sur 1 000 € : 83,04 €

Du 10.11.2016 sur 52 jours taux 0,93 % 1,32 €

Du 01.01.2017 sur 10 jours taux 0,90 % 0,25 €

Du 11.01.2017 sur 171 jours taux 5,90 % 27,64 €

Du 01.07.2017 sur 333 jours taux 5,90 % 53,83 €

5) -Intérêts jusqu'au jour du paiement	mémoire
6) -Frais antérieurs	3 412,85 €
7) Frais d'exécution TTC	520,08 €
8) Emoluments proportionnel (art A444-31 C.com )	75,17 €
9) Coût de l'acte TTC	180,83 €
<b>10) Après réduction des règlements effectués</b>	<b>5 231,32 €</b>

Le coût du commandement et tous frais conséquents faits ou à faire, susceptibles d'être avancés par le créancier pour le recouvrement de sa créance et la conservation de son gage et sous réserve et sans préjudice de tous autres dus, droits et actions, des intérêts sur intérêts en cours, de tous autres frais et légitimes accessoires, offrant de tous détail et liquidation en cas de règlement immédiat et en tenant compte de tous acomptes qui auraient pu être versés.

**TOTAL POUR LES SEPT POSTES APRES DEDUCTION DES REGLEMENTS  
OUTRE MEMOIRE** 34 749,67 €

**(TRENTE QUATRE MILLE SEPT CENT QUARANTE NEUF EUROS ET SOIXANTE SEPT CENTIMES)**

Etant précisé que le compte ci-dessous a été arrêté à la date du 25 mai 2018

**Ce commandement de payer valant saisie contient les copies et énonciations prescrites par l'article R 321-3 du Code des Procédures d'exécution, c'est-à-dire :**

La constitution de Maître DUCROT Hugues Avocat au Barreau de Lyon – Toque n° 709 y demeurant 45 quai Jaÿr 69009 LYON Le syndicat des copropriétaires de l'ensemble immobilier « LE SOLEIL » sis 5/17 rue du 11 novembre 1918 et 54/56 rue de la République à 69310 PIERRE BENITE, représenté par son syndic en exercice, CITYA VENDOME LUMIERE Société par actions simplifiée à associé unique au capital de 825 888 € immatriculée au RCS de LYON sous le numéro de RCS n°352 332 139 ayant son siège social 109 rue Tête d'Or 69006 LYON, représenté par son président en exercice, domicilié en cette qualité audit siège.

- 1°) L'indication de la date et de la nature du titre exécutoire en vertu duquel le commandement est délivré ;
- 2°) Le décompte des sommes réclamées en principal, frais et intérêts échus, ainsi que l'indication du taux des intérêts moratoires ;
- 3°) L'avertissement que le débiteur doit payer lesdites sommes dans un délai de huit jours, qu'à défaut de paiement, la procédure à fin de vente de l'immeuble se poursuivra et qu'à cet effet, le débiteur sera assigné à comparaître à une audience du juge de l'exécution pour voir statuer sur les modalités de la procédure ;
- 4°) La désignation de chacun des biens ou droits sur lesquels porte la saisie immobilière, telle qu'exigée par les règles de la publicité foncière.
- 5°) L'indication que le commandement vaut saisie de l'immeuble et que le bien est indisponible à l'égard du débiteur à compter de la signification de l'acte et à l'égard des tiers à compter de la publication de celui-ci au 4<sup>ème</sup> Bureau de publicité foncière de LYON ;
- 6°) L'indication que le commandement vaut saisie des fruits et que le débiteur en est séquestre ;
- 7°) L'indication que le débiteur garde la possibilité de rechercher un acquéreur de l'immeuble saisi pour procéder à sa vente amiable ou de donner mandat à cet effet et la mention que cette vente ne pourra néanmoins être conclue qu'après autorisation du juge de l'exécution ;
- 8°) La sommation, lorsque le bien fait l'objet d'un bail, d'avoir à indiquer à l'huissier de justice les nom, prénom et adresse du preneur ou, s'il s'agit d'une personne morale, sa dénomination et son siège social ;
- 9°) L'indication qu'un huissier de justice pourra pénétrer dans les lieux afin de dresser un procès-verbal de description de l'immeuble ;
- 10°) L'indication que le juge de l'exécution territorialement compétent pour connaître de la procédure de saisie et des contestations et demandes incidentes y afférentes est celui du Tribunal de Grande Instance de Lyon siégeant 67 rue Servient à 69003 LYON ;
- 11°) L'indication que le débiteur qui en fait préalablement la demande peut bénéficier, pour la procédure de saisie, de l'aide juridictionnelle s'il remplit les conditions de ressources prévues par la loi n° 91-647 du 10 juillet 1991 relative à l'aide juridique et le décret n° 91-1266 du 19 décembre 1991 portant application de ladite loi ;

- 12°) L'indication, si le débiteur est une personne physique, que s'il s'estime en situation de surendettement, il a la faculté de saisir la commission de surendettement des particuliers instituée par l'article L. 331-1 du code de la consommation.
- 13°) Si le créancier saisissant agit en vertu d'une transmission, à quelque titre que ce soit, de la créance contenue dans le titre exécutoire fondant les poursuites, le commandement vise en outre l'acte de transmission à moins que le débiteur n'en ait été régulièrement avisé au préalable.

Le syndicat des copropriétaires bénéficie :

- D'une hypothèque légale en date du 31.01.2005 publiée le 09.06.2011 2011V2018 et bordereau rectificatif valant reprise pour ordre en date du 17.11.2011 publié le 21.11.2011 Volume 2011V4075.
- D'une hypothèque légale en date du 22.05.2015 volume 2015V1213 publiée le 29.5.2015 et bordereau rectificatif en date du 4.01.2016 publié le 11.01.2016 sous le numéro 2016 V 86 et bordereau rectificatif valant reprise pour ordre du 30.08.2016 n° 2016V2842 publié en date du 5.9.2016

**Ce commandement n'ayant pas reçu satisfaction, a été publié pour valoir saisie au 4<sup>ème</sup> Bureau du service de publicité Foncière de LYON le 16 juillet volume 2018 S n° 22**

**Le 4<sup>ème</sup> Bureau de publicité foncière de LYON a délivré le 18 juillet 2018 l'état hypothécaire ci-annexé certifié à la date de publication du commandement de payer valant saisie.**

*(Cf État hypothécaire ci-annexée)*

De même et par exploit en date du 11 septembre 2018 délivré par SELARL PARISOT TIVAN BETTREMIEUX, huissier de justice à LYON y demeurant 12 Allée Irène Joliot Curie Bâtiment B2 69800 SAINT PRIEST a fait délivrer à assignation à comparaitre à l'audience d'orientation de Monsieur le Juge de l'Exécution près le Tribunal de Grande Instance de LYON pour le mardi 20 novembre 2018 à 9h30 salle G.

*(Cf assignation ci-annexée)*

L'adjudication aura lieu en un lot pardessus la ou les mises à prix ci-après indiquées :

30 000,00 € (trente mille euros)

offerte(s) par le poursuivant, outre les clauses et conditions du présent cahier des charges.



<b>CLAUSES ET CONDITIONS SPECIALES</b>
--

**A - DESIGNATION DES BIENS ET DROITS IMMOBILIERS A VENDRE**

**En conséquence, il sera procédé à la vente aux enchères publiques à l'audience des ventes du Juge de l'Exécution près le Tribunal de Grande Instance de LYON en un LOT, des biens et droits immobiliers qui sont désignés comme suit au commandement sus indiqué :**

Sur la Commune de PIERRE BENITE (RHONE) dans un ensemble immobilier en copropriété dénommé « LE SOLEIL » sis 5/17 rue du 11 novembre 1918 et 54/56 rue de la République , et plus particulièrement dans le bâtiment A, 5 rue du 11 novembre 1918,

- Le lot n° 127 soit un appartement de type F5 au 4<sup>ème</sup> étage avec les 58/9449<sup>ème</sup> de la propriété du sol et des parties communes générales et les 57/3681èmes des parties communes particulières du bâtiment A, composé de d'un hall d'entrée, salle à manger, cuisine, WC, 4 chambres, salle de bains et balcon, auquel est rattaché un parking portant le numéro 22.
- Le lot n° 128, soit une cave en sous-sol portant le n° 69 dans le bâtiment A avec les 2/9449èmes des parties communes générales et les 2/3681èmes des parties communes du bâtiment A.

SECTION	N°	ADRESSE
AL	435	5 RUE DU ONZE NOVEMBRE 1918

Et tels au surplus que lesdits biens et droits immobiliers qui précèdent, existent, s'étendent, poursuivent et comportent, avec toutes leurs aisances, appartenances, dépendances, ensemble de tous immeubles par destination, et en particulier tout matériel pouvant avoir le caractère d'immeuble par destination, et tout droit et toute servitude pouvant y être attaché, et toute augmentation et amélioration à y survenir, sans aucune exception ni réserve.

Selon acte en date du 2 août 2018 la SELAS PARISOT TIVAN BETTREMIEUX, Huissiers de Justice 12 Allée Irène Joliot Curie 69800 SAINT PRIEST a procédé à un procès-verbal descriptif des biens et droits immobiliers mis en vente ci après.

*(Cf. PV Descriptif ci-annexé)*

*(Cf. extraits cadastraux ci-annexés)*

**B - RENSEIGNEMENTS SUR LA DATE D'ACHEVEMENT DES IMMEUBLES RECEMMENT CONSTRUITS (C.G.I. ANN. II, ART. 258)**

**C - ORIGINES DE PROPRIETE**

**Immédiate**

Le bien appartient pour les avoir acquis suivant acte de Maître DEMONTES, Notaire associé à SAINT GENIS LAVAL en date du 8 avril 2008 publié le 24 avril 2008 volume 2008 P n° 2163 de Monsieur et Madame MEZGHAD /ABARCHAN.

**Antérieure**

Les époux MEZGHAD /ABARCHAN les avaient acquis suivante acte de Maître BLANC Notaire à OULLINS en date du 13 janvier 2000, publié le 11 février 2000 volume 2000Pn° 782 et attestation rectificative publiée le 18 mai 2000 volume 2000p n° 2279 de Monsieur CAPOBIANCO et Madame VESSELLA.

**D - SYNDIC**

Le syndic actuel de l'ensemble immobilier est CITYA VENDOME LUMIERE Société par actions simplifiée à associé unique au capital de 825 888 € immatriculée au RCS de LYON sous le numéro de RCS n°352 332 139 ayant son siège social 109 rue Tête d'Or 69006 LYON, représenté par son président en exercice, domicilié en cette qualité audit siège.

Les biens ont fait l'objet d'un règlement de copropriété établi par Maître MUSNIER Notaire à LYON le 27 avril 1966 et publié au 4<sup>ème</sup> bureau du service de publicité foncière de LYON le 26 septembre 1966 volume 4761 n°7696.

Un rectificatif du règlement de copropriété a été établi par Maître MUSNIER Notaire le 3.6.1969 et publié au 4<sup>ème</sup> bureau du service

de publicité foncière de LYON le 11 juillet 1969 volume 6070 n°7268.

Un modificatif du règlement de copropriété a été établi par Maître MUSNIER Notaire le 20.10.1972 et publié au 4<sup>ème</sup> bureau du service de publicité foncière de LYON le 1<sup>er</sup> décembre 1972 volume 447 n° 12.

Un modificatif du règlement de copropriété a été établi par Maître MOLLIER notaire le 16 et 24 avril 1998 publié au 4<sup>ème</sup> bureau du service de publicité foncière de LYON le 2 juillet 1998 vol 98P3039.

Un modificatif du règlement de copropriété a été établi par Maître MOLLIER notaire le 24 avril et 4 juin 1998 publié au 4<sup>ème</sup> bureau du service de publicité foncière de LYON le 2 juillet 1998 vol 98P3038.

#### **E- RENSEIGNEMENTS D'URBANISME**

Les renseignements d'urbanisme feront l'objet d'un dire ultérieur.

#### **F- SERVITUDES**

L'adjudicataire souffrira les servitudes passives, apparentes ou occultes, continues ou discontinues pouvant grever le bien, sauf à s'en défendre et à profiter de celles actives s'il en existe.

#### **G - SUPERFICIE**

##### **1°) Copropriété :**

Conformément aux termes de la loi 96-1107 du 18 Décembre 1996 et du décret 97-532 du 23 Mai 1997, le diagnostic Loi Carrez fera l'objet d'un dire ultérieur.

##### **2°) Autres biens non soumis à la Loi Carrez :**

#### **H - DOSSIER DE DIAGNOSTIC TECHNIQUE UNIQUE**

Conformément à l'article L 271-4-1 du titre 7 du livre II du code de la construction et de l'habitation, il est annexé au présent cahier des conditions de la vente, le dossier de diagnostic technique.

*(Cf. dossier de diagnostic technique ci-annexé)*

**I - OCCUPATION**

Ledits biens sont occupés par les propriétaires.

**J - DROITS DE PREEMPTION OU DROITS DE SUBSTITUTION**

Précisions à rappeler le cas échéant par le rédacteur du cahier des charges si nécessaire

- |   |                     |             |
|---|---------------------|-------------|
| - | S.A.F.E.R.          |             |
| - | Locataires fermiers |             |
| - | Locataires          | dans        |
|   | immeuble            | en          |
|   | copropriété         |             |
| - | Zones               | à périmètre |
|   | sensible            |             |
| - | Z.I.F.              |             |
| - | Etc.....            |             |

Selon la loi n° 98-657 du 29 Juillet 1998 :

**Article 108 :**

*Le titre 1°/ du livre 6 du Code de la Construction et de l'Habitation est complété par un chapitre 6 ainsi rédigé :*

*Dispositions applicables en matière de saisie-immobilière du logement principal.*

**Article L 616 :**

*En cas de vente sur saisie-immobilière d'un immeuble ou d'une partie d'immeuble constituant la résidence principale d'une personne qui remplit les conditions de ressources pour l'attribution d'un logement à loyer modéré, il est institué au bénéfice de la commune un droit de préemption destiné à assurer le maintien dans les lieux du saisi.*

*Ce droit de préemption est exercé suivant les modalités prévues par le Code de l'Urbanisme en matière de droit de préemption urbain.*

*En cas de vente par adjudication, lorsque cette procédure est rendue obligatoire de par la loi ou le règlement, la commune peut déléguer ce droit dans les conditions définies à l'article L 213-3 du Code de l'Urbanisme à un Office Public d'Habitation à Loyer Modéré ou Office Public d'Aménagement et de Construction.*

**K – RETRIBUTION DU SEQUESTRE REPARTITEUR**

L'avocat chargé de la distribution du prix ou du paiement de celui,, ci tant dans le cadre de la vente amiable que de la vente forcée percevra, au titre de sa mission, par privilège avant tous autres, une rétribution légale par application des dispositions de l'article A 444-192 du Code de Commerce, renvoyant aux dispositions de l'article A 663-28 du même code.

Toutes les indications qui précèdent ont été réunies par l'Avocat poursuivant, à l'aide de renseignements qu'il a pu se procurer, de notes ou documents desquels ils ont été puisés.

En conséquence, il ne pourra être recherché à l'occasion d'erreurs, inexactitudes ou omissions, qui pourraient s'y trouver malgré tout le soin apporté.

Il appartiendra à l'adjudicataire comme subrogé aux droits du vendeur de se procurer lui-même tous titres établissant la propriété du lot immobilier mis en vente ainsi que de vérifier tous autres éléments.

<b>CLAUSES ET CONDITIONS GENERALES</b>
--

**CHAPITRE I<sup>ER</sup> : DISPOSITIONS GENERALES****ARTICLE 1<sup>ER</sup> – CADRE JURIDIQUE**

Le présent cahier des conditions de vente s'applique à la vente de biens immobiliers régie par les articles L 311-1 et R 311et suivant du Code des Procédures d'Exécution.

**ARTICLE 2 – MODALITES DE LA VENTE**

Le saisi peut solliciter à l'audience d'orientation l'autorisation de vendre à l'amiable le bien dont il est propriétaire.

Le juge peut autoriser la vente amiable selon des conditions particulières qu'il fixe et à un montant en deçà duquel l'immeuble ne peut être vendu.

A défaut de pouvoir constater la vente amiable conformément aux conditions qu'il a fixées, le juge ordonne la vente forcée.

**ARTICLE 3 – ETAT DE L'IMMEUBLE**

L'acquéreur prendra les biens dans l'état où ils se trouvent au jour de la vente, sans pouvoir prétendre à aucune diminution de prix, ni à aucune garantie ou indemnité contre le poursuivant, la partie saisie ou ses créanciers pour dégradations, réparations, défauts d'entretien, vices cachés, vices de construction, vétusté, erreurs dans la désignation, la consistance ou la contenance alors même que la différence excéderait un vingtième, ni à raison des droits de mitoyenneté ou de surcharge des murs séparant lesdits biens des propriétés voisines, alors même que ces droits seraient encore dus et sans garantie de la nature, ni de la solidité du sol ou du sous-sol en raison des carrières et des fouilles qui ont pu être faites sous sa superficie, des excavations qui ont pu se produire, des remblais qui ont pu être faits, des éboulements et glissements de terre.

L'acquéreur devra en faire son affaire personnelle, à ses risques et périls sans aucun recours contre qui que ce soit.

**ARTICLE 4 – BAUX, LOCATIONS ET AUTRES CONVENTIONS**

L'acquéreur fera son affaire personnelle, pour le temps qui restera à courir, des baux en cours.

Toutefois, les baux consentis par le débiteur après la délivrance du commandement de payer valant saisie sont inopposables au créancier poursuivant comme à l'acquéreur.

L'acquéreur sera subrogé aux droits des créanciers pour faire annuler s'il y a lieu les conventions qui auraient pu être conclues en fraude des droits de ceux-ci.

Il tiendra compte, en sus et sans diminution de son prix, aux différents locataires, des loyers qu'ils auraient payés d'avance ou de tous dépôts de garantie versés à la partie saisie et sera subrogé purement et simplement, tant activement que passivement dans les droits, actions et obligations de la partie saisie.

**ARTICLE 5 – PREEMPTION, SUBSTITUTION ET DROITS ASSIMILES**

Les droits de préemption, de substitution ou assimilés s'imposeront à l'acquéreur.

Si l'acquéreur est évincé par l'exercice de l'un des droits de préemption, de substitution et assimilés, institués par la loi, il n'aura aucun recours contre le poursuivant à raison de l'immobilisation des sommes par lui versées ou à raison du préjudice qui pourrait lui être occasionné.

**ARTICLE 6 – ASSURANCES ET ABONNEMENTS DIVERS**

L'acquéreur fera son affaire personnelle de tous contrats ou abonnements relatifs à l'immeuble qui auraient pu être souscrits ou qui auraient dû l'être, sans aucun recours contre le poursuivant et l'avocat rédacteur du cahier des conditions de vente.

La responsabilité du poursuivant ne peut en aucun cas être engagée en cas d'absence d'assurance.

L'acquéreur sera tenu de faire assurer l'immeuble dès la vente contre tous les risques, et notamment l'incendie, à une compagnie notoirement solvable et ce pour une somme égale au moins au prix de la vente forcée.

En cas de sinistre avant le paiement intégral du prix, l'indemnité appartiendra de plein droit à la partie saisie ou aux créanciers visés à l'article L 331-1 du code des procédures civiles d'exécution à concurrence du solde dû sur ledit prix en principal et intérêts.

En cas de sinistre non garanti du fait de l'acquéreur, celui-ci n'en sera pas moins tenu de payer son prix outre les accessoires, frais et dépens de la vente.

**ARTICLE 7 – SERVITUDES**

L'acquéreur jouira des servitudes actives et souffrira toutes les servitudes passives, occultes ou apparentes, déclarées ou non, qu'elles résultent des lois ou des règlements en vigueur, de la situation des biens, de contrats, de la prescription et généralement quelles que soient leur origine ou leur nature ainsi que l'effet des clauses dites domaniales, sauf à faire valoir les unes et à se défendre des autres, à ses risques, périls, frais et fortune, sans recours contre qui que ce soit.

**CHAPITRE II : ENCHERES****ARTICLE 8 – RECEPTION DES ENCHERES**

Les enchères ne sont portées, conformément à la loi, que par le ministère d'un avocat postulant près le tribunal de grande instance devant lequel la vente est poursuivie.

Pour porter des enchères, l'avocat devra se faire remettre tous éléments relatifs à l'état civil ou à la dénomination de ses clients.

S'il y a surenchère, la consignation ou la caution bancaire est restituée en l'absence de contestation de la surenchère.

**ARTICLE 9 – GARANTIE À FOURNIR PAR L'ACQUEREUR**

Avant de porter les enchères, l'avocat se fait remettre par son mandant et contre récépissé une caution bancaire irrévocable ou un chèque de banque rédigé à l'ordre du séquestre désigné à l'article 13, représentant 10% du montant de la mise à prix., sans que le montant de cette garantie puisse être inférieur à 3.000 €.

La caution ou le chèque lui est restitué, faute d'être déclaré acquéreur.

Si l'acquéreur est défaillant, la somme versée ou la caution apportée est acquise aux créanciers participant à la distribution et, le cas échéant, au débiteur, pour leur être distribuée avec le prix de l'immeuble.

**ARTICLE 10 – SURENCHERE**

La surenchère est formée sous la constitution d'un avocat postulant près le Tribunal de grande instance compétent dans les dix jours qui suivent la vente forcée.

La surenchère est égale au dixième au moins du prix principal de vente. Elle ne peut être rétractée.

En cas de pluralité de surenchérisseurs, les formalités de publicité seront accomplies par l'avocat du premier surenchérisseur.

L'acquéreur sur surenchère doit régler les frais de la première vente en sus des frais de son adjudication sur surenchère.

L'avocat du surenchérisseur devra respecter les dispositions générales en matière d'enchères.

Si au jour de la vente sur surenchère, aucune enchère n'est portée, le surenchérisseur est déclaré acquéreur pour le montant de sa surenchère.

**ARTICLE 11 – REITERATION DES ENCHERES**

A défaut pour l'acquéreur de payer dans les délais prescrits le prix ou les frais taxés, le bien est remis en vente à la demande du créancier poursuivant, d'un créancier inscrit ou du débiteur saisi, aux conditions de la première vente forcée.

Si le prix de la nouvelle vente forcée est inférieur à celui de la première, l'enchérisseur défaillant sera contraint au paiement de la différence par toutes les voies de droit, selon les dispositions de l'article LL 322-12 du code des Procédures d'exécution.



L'enchérisseur défaillant conserve à sa charge les frais taxés lors de la première audience de vente. Il sera tenu des intérêts au taux légal sur son enchère passé un délai de deux mois suivant la première vente jusqu'à la nouvelle vente. Le taux d'intérêt sera majoré de cinq points à l'expiration d'un délai de quatre mois à compter de la date de la première vente définitive.

En aucun cas, l'enchérisseur défaillant ne pourra prétendre à la répétition des sommes versées.

Si le prix de la seconde vente est supérieur à la première, la différence appartiendra aux créanciers et à la partie saisie.

L'acquéreur à l'issue de la nouvelle vente doit les frais afférents à celle-ci.

### **CHAPITRE III : VENTE**

#### **ARTICLE 12 – TRANSMISSION DE PROPRIETE**

L'acquéreur sera propriétaire par le seul effet de la vente sauf exercice d'un droit de préemption.

L'acquéreur ne pourra, avant le versement du prix et le paiement des frais, accomplir un acte de disposition sur le bien à l'exception de la constitution d'une hypothèque accessoire à un contrat de prêt destiné à financer l'acquisition de ce bien.

Avant le paiement intégral du prix, l'acquéreur ne pourra faire aucun changement notable, aucune démolition ni aucune coupe extraordinaire de bois, ni commettre aucune détérioration dans les biens, à peine d'être contraint à la consignation immédiate de son prix, même par voie de réitération des enchères.

#### **ARTICLE 13 – DESIGNATION DU SEQUESTRE**

Les fonds à provenir de la vente forcée ou de la vente amiable autorisée par le Juge de l'Exécution seront consignés entre les mains de la CARPA RHONE ALPES désigné en qualité de séquestre, pour être distribué entre les créanciers visés à l'article L 331-1 du Code des procédures d'Exécution.

Le séquestre désigné recevra également l'ensemble des sommes de toute nature résultant des effets de la saisie.

#### **ARTICLE 14 – VENTE AMIABLE SUR AUTORISATION JUDICIAIRE**

Le débiteur doit accomplir les diligences nécessaires à la conclusion de la vente amiable.

L'accomplissement des conditions de la vente amiable fixée au préalable par le juge sera contrôlé par lui.

Le prix de vente de l'immeuble, ainsi que toute somme acquittée par l'acquéreur en sus du prix de vente, sont consignés entre les mains du séquestre désigné, produisent intérêts dans les termes prévus à l'article 13 ci-dessus, et sont acquis au débiteur et aux créanciers participant à la distribution.

Les frais taxés, auxquels sont ajoutés les émoluments calculés selon les dispositions de l'article 37 du décret du 2 avril 1960, sont versés directement par l'acquéreur, en sus du prix de vente, à l'avocat poursuivant qui les déposera sur son compte CARPA, à charge de restitution en cas de jugement refusant de constater que les conditions de la vente sont remplies et ordonnant la vente forcée, ou aux fins d'encaissement en cas de jugement constatant la vente amiable.

Le juge s'assure que l'acte de vente est conforme aux conditions qu'il a fixées, que le prix a été consigné, et que les frais taxés et émoluments de l'avocat poursuivant ont été versés, et ne constate la vente que lorsque ces conditions sont remplies. A défaut, il ordonne la vente forcée.

#### **ARTICLE 15 – VERSEMENT DU PRIX DE LA VENTE FORCEE**

Au plus tard à l'expiration du délai de deux mois à compter de la vente définitive, l'acquéreur sera tenu impérativement et à peine de réitération des enchères de verser son prix en principal entre les mains du séquestre désigné, qui en délivrera reçu.

Si le paiement intégral du prix intervient dans le délai de deux mois de la vente définitive, l'acquéreur ne sera redevable d'aucun intérêt.

Passé ce délai de deux mois, le solde du prix restant dû sera augmenté de plein droit des intérêts calculés au taux légal à compter du prononcé du jugement d'adjudication.

Le taux d'intérêt légal sera majoré de cinq points à l'expiration du délai de quatre mois du prononcé du jugement d'adjudication.

La somme séquestrée entre les mains du séquestre désigné produira intérêts au taux de 105% de celui servi par la Caisse des dépôts et Consignations au profit du débiteur et des créanciers, à compter de l'encaissement du prix, jusqu'au paiement des sommes distribuées.

En aucun cas, le séquestre ne pourra être tenu pour responsable ou garant à l'égard de quiconque des obligations de l'acquéreur, hors celle de représenter en temps voulu, la somme consignée et les intérêts produits.

L'acquéreur qui n'aura pas réglé l'intégralité du prix de la vente dans le délai de deux mois supportera le coût de l'inscription du privilège du vendeur, si bon semble au vendeur de l'inscrire, et de sa radiation ultérieure.

Le créancier poursuivant de premier rang devenu acquéreur, sous réserve des droits des créanciers privilégiés pouvant le primer, aura la faculté, par déclaration au séquestre désigné et aux parties, d'opposer sa créance en compensation légale totale ou partielle du prix, à ses risques et périls, dans les conditions de l'article 1289 et suivants du Code civil.

#### **ARTICLE 16 – PAIEMENT DES FRAIS DE POURSUITES**

L'acquéreur paiera entre les mains et sur la quittance de l'avocat poursuivant, en sus du prix et dans le délai d'un mois à compter de la vente définitive, la somme à laquelle auront été taxés les frais de poursuites et le montant des émoluments fixés selon le tarif en vigueur, majorés de la TVA applicable.

Le titre de vente ne sera délivré par le greffe du Juge de l'Exécution qu'après la remise qui aura été faite de la quittance des frais de poursuite, laquelle quittance demeurera annexée au titre de vente.

Si la même vente comprend plusieurs lots vendus séparément, les frais taxables de poursuites sont répartis proportionnellement à la mise à prix de chaque lot.

#### **ARTICLE 17 – DROITS DE MUTATION**

L'acquéreur sera tenu d'acquitter, en sus de son prix, tous les droits d'enregistrement et autres auxquels la vente forcée donnera lieu.

Si l'immeuble présentement vendu est soumis au régime de la TVA, le prix de vente est hors taxes. Dans ce cas, l'acquéreur devra verser au Trésor, d'ordre et pour le compte du vendeur (partie saisie) et à sa décharge, en sus du prix de vente, les droits découlant du régime de la TVA dont ce dernier pourra être redevable à raison de la vente forcée, compte tenu de ses droits à déduction, sauf à l'acquéreur à se prévaloir d'autres dispositions fiscales et, dans ce cas, le paiement des droits qui en résulterait sera libératoire.

Les droits qui pourront être dus ou perçus à l'occasion de locations ne seront à la charge de l'acquéreur que pour le temps postérieur à son entrée en jouissance, sauf son recours, s'il y a lieu, contre son locataire.

L'acquéreur fera son affaire personnelle, sans recours contre quiconque du montant et des justificatifs des droits à déduction que le vendeur pourrait opposer à l'administration fiscale.

**ARTICLE 18 – OBLIGATION SOLIDAIRE DES CO-ACQUEREURS**

Les co-acquéreurs et leurs ayants droit seront obligés solidairement au paiement du prix et à l'exécution des conditions de la vente forcée.

**CHAPITRE IV : DISPOSITIONS POSTERIEURES A LA VENTE****ARTICLE 19 – DELIVRANCE ET PUBLICATION DU JUGEMENT**

L'acquéreur sera tenu de se faire délivrer le titre de vente et, dans le mois de sa remise par le greffe :

- a) de le publier au bureau des hypothèques dans le ressort duquel est situé l'immeuble mis en vente ;
- b) de notifier au poursuivant, et à la partie saisie si celle-ci a constitué avocat, l'accomplissement de cette formalité ;

le tout à ses frais.

Lors de cette publication, l'avocat de l'acquéreur sollicitera la délivrance d'états sur formalité. Ces états sont obligatoirement communiqués à l'avocat poursuivant.

A défaut de l'accomplissement des formalités prévues aux paragraphes précédents, dans le délai imparti, l'avocat du créancier poursuivant la distribution pourra procéder à la publication du titre de vente, le tout aux frais de l'acquéreur.

A cet effet, l'avocat chargé de ces formalités se fera remettre par le greffe toutes les pièces prévues par les articles 22 et 34 du décret n°55-22 du 4 janvier 1955 ; ces formalités effectuées, il en notifiera l'accomplissement et leur coût à l'avocat de l'acquéreur par acte d'avocat à avocat, lesdits frais devront être remboursés dans la huitaine de ladite notification.

**ARTICLE 20 – ENTREE EN JOUISSANCE**

L'acquéreur, bien que propriétaire par le seul fait de la vente, entrera en jouissance :

- a) Si l'immeuble est libre de location et d'occupation ou occupé, en tout ou partie par des personnes ne justifiant d'aucun droit ni titre, à l'expiration du délai de surenchère ou en cas de surenchère, le jour de la vente sur surenchère.
- b) Si l'immeuble est loué, par la perception des loyers ou fermages à partir du 1<sup>er</sup> jour du terme qui suit la vente forcée ou en cas de surenchère, à partir du 1<sup>er</sup> jour du terme qui suit la vente sur surenchère.

S'il se trouve dans les lieux, pour quelque cause que ce soit, un occupant sans droit ni titre, l'acquéreur fera son affaire personnelle de toutes les formalités à accomplir ou action à introduire pour obtenir son expulsion, sans recours quelconque contre les vendeurs ou le poursuivant.

L'acquéreur peut mettre à exécution le titre d'expulsion dont il dispose à l'encontre du saisi, et de tout occupant de son chef n'ayant aucun droit qui lui soit opposable, à compter de la consignation du prix et du paiement des frais taxés.

#### **ARTICLE 21 – CONTRIBUTIONS ET CHARGES**

L'acquéreur supportera les contributions et charges de toute nature, dont les biens sont ou seront grevés, à compter de la date du prononcé du jugement portant sur la vente forcée.

Si l'immeuble vendu se trouve en copropriété, l'adjudicataire devra régler les charges de copropriété dues, à compter de la date du prononcé du jugement portant sur la vente forcée.

En ce qui concerne la taxe foncière, il la remboursera au prorata temporis à première demande du précédent propriétaire et sur présentation du rôle acquitté.

#### **ARTICLE 22 – TITRES DE PROPRIETE**

En cas de vente forcée, le titre de vente consiste dans l'expédition du cahier des conditions de vente revêtu de la formule exécutoire, à la suite de laquelle est transcrit le jugement d'adjudication.

Le poursuivant n'ayant en sa possession aucun titre antérieur, l'acquéreur n'en pourra exiger aucun, mais il est autorisé à se faire délivrer à ses frais, par tous dépositaires, des expéditions ou extraits de tous actes concernant la propriété.

En cas de vente amiable, le titre de vente consiste dans l'acte notarié et le jugement constatant la réalisation des conditions de la vente passé en force de chose jugée.

#### **ARTICLE 23 – PURGE DES INSCRIPTIONS**

La consignation du prix et le paiement des frais de la vente purgent de plein droit l'immeuble de toute hypothèque et de tout privilège.

L'acquéreur peut demander, avant la procédure de distribution, au juge de l'exécution la radiation des inscriptions grevant l'immeuble.

En ce cas, l'acquéreur sera tenu d'avancer tous frais de quittance ou de radiation des inscriptions grevant l'immeuble dont il pourra demander le remboursement dans le cadre de la distribution du prix au titre des dispositions de l'article 2375, 1<sup>o</sup> du Code civil.

#### **ARTICLE 24 – PAIEMENT PROVISIONNEL DU CREANCIER DE 1<sup>ER</sup> RANG**

Après la publication du titre de vente et au vu d'un état hypothécaire, le créancier de premier rang peut demander, par requête au Juge de l'Exécution, à être payé à titre provisionnel pour la principal de sa créance par le séquestre ou le consignataire.

La décision du Juge de l'Exécution est notifiée par le créancier de premier rang au débiteur et aux créanciers inscrits, lesquels disposent d'un délai de quinze jours pour faire opposition à cette décision.

Les intérêts, frais et accessoires de cette créance sont payés une fois le projet de distribution devenu définitif.

A l'appui de sa demande, il devra être fourni :

- a) un état hypothécaire sur publication du titre de vente ;
- b) la copie de l'état ordonné des créances ;
- c) la justification de la notification de la demande de règlement provisionnel par lettre recommandée avec demande d'avis de réception, adressée à chacun des autres créanciers inscrits et, le cas échéant, au syndic de copropriété, et à la partie saisie.

Les intérêts, frais et accessoires de la créance sont payés une fois le projet de distribution devenu définitif.

Le paiement effectué en vertu de la présente clause est provisionnel et ne confère aucun droit à son bénéficiaire, autre que celui de recevoir provision à charge de faire admettre sa créance à titre définitif dans le cadre de la procédure de distribution, à peine de restitution.

Dans le cas où un créancier serait tenu à restitution de tout ou partie de la somme reçue à titre provisionnel, celle-ci serait productive d'un intérêt au taux légal à compter du jour du règlement opéré par le séquestre.

**ARTICLE 25 – DISTRIBUTION DU PRIX DE VENTE**

La distribution du prix de l'immeuble, en cas de vente forcée ou de vente amiable sur autorisation judiciaire, sera poursuivie par l'avocat du créancier saisissant ou, à défaut, par l'avocat du créancier le plus diligent ou du débiteur, conformément aux articles R 331-1 à R 334-3 du Code des Procédures d'Exécution.

La rétribution de la personne chargée de la distribution sera prélevée sur les fonds à répartir.

**ARTICLE 26 – ELECTION DE DOMICILE**

Le poursuivant élit domicile au cabinet de l'avocat constitué.

L'acquéreur élit domicile au cabinet de son avocat par le seul fait de la vente.

Les domiciles élus conserveront leurs effets quels que soient les changements qui pourraient survenir dans les qualités ou l'état des parties.

**CHAPITRE V : CLAUSES SPECIFIQUES****ARTICLE 27 – IMMEUBLES EN COPROPRIETE**

L'avocat du poursuivant devra notifier au syndic de copropriété l'avis de mutation prévu par l'article 20 de la loi du 10 juillet 1965 (modifiée par L. n°94-624 du 21/07/94).

Cette notification devra intervenir dans les quinze jours de la vente devenue définitive et indiquera que l'opposition éventuelle, tendant à obtenir le paiement des sommes restant dues par l'ancien propriétaire, est à signifier au domicile de l'avocat poursuivant.

L'avocat de l'acquéreur, indépendamment de la notification ci-dessus, dans le cas où l'immeuble vendu dépend d'un ensemble en copropriété, en conformité avec l'article 6 du décret n° 67-223 du 17 mars 1967, est tenu de notifier au syndic dès que la vente sera définitive, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception, la désignation du lot ou de la fraction de lot, les nom, prénom, domicile réel ou élu de l'acquéreur.

**ARTICLE 28 – IMMEUBLES EN LOTISSEMENT**

L'avocat du poursuivant devra notifier au Président de l'Association Syndicale Libre ou de l'Association Syndicale

Autorisée l'avis de mutation dans les conditions de l'article 20 de la loi n°65-557 du 10 juillet 1965 conformément à l'ordonnance n°2004-632 du 1<sup>er</sup> juillet 2004.

Cette notification devra intervenir dans les quinze jours de la vente devenue définitive et indiquera que l'opposition éventuelle, tendant à obtenir le paiement des sommes restant dues par l'ancien propriétaire, est à signifier au domicile de l'avocat poursuivant.

**Ainsi fait et dressé par Maître Hugues DUCROT, SCP DPA**

**Avocat poursuivant**

**Le 12 septembre 2018**



# **ANNEXES PROCEDURALES**

- 1. Copie Assignation à comparaître à l'audience d'orientation au débiteur**
- 2. Etats hypothécaires sur formalité de publication du commandement**
- 3. Procès-verbal de description**

**Qui comporte les documents annoncés dans  
le dossier documentaires**

# ANNEXES

## DOCUMENTAIRES

- extrait matrice cadastrale
- PV d'assemblée générale du 27.09.2017
- PV d'assemblée générale du 28.09.2016
- PV d'assemblée générale du 15.09.2015
- contrat de syndic
- Fiche synthétique de la copropriété
- Carnet d'entretien de la copropriété
- Comptes de la copropriété au 26.7.2018
- Etat daté
- Balance des copropriétaires au 26.7.2018
- Dossier technique relatif à l'amiante et au plomb
- Bilan de la copropriété et état des dettes et des créances
- Relevé de compte individuel
- Diagnostics immobiliers (risques naturels, Etat de l'installation électrique, certificat de compétences du diagnostiqueur, état de l'installation de gaz,
- Certificat d'urbanisme n° 069 152 18 00004 délivré par la Ville de Pierre Bénite.